

la seyne - sanary Var-matin

“Plage propre” à Balaguier il y a encore du travail!



De 8 à 11 h, les bénévoles du CIL ont sillonné le littoral entre les forts de l'Eguillette et de Balagier où ils ont ramassé une dizaine de gros sachets poubelles de déchets.

(Photos Luc Boutria et J.-M. V.)

Des mégots de cigarettes en veux-tu en voilà, des capsules de bouteilles à la pelle, des pailles en pagaille, des seringues usagées à foison, un éparpillement de morceaux de plastique en tous genres, «*énormément*» de bâtonnets de sucette (!), des pneus...

Assurément, la chasse aux déchets engagée hier matin dans l'anse de Balaguier, entre le fort de l'Eguillette et l'esplanade Sébille, par le comité d'intérêt local de Balaguier, le Manteau, l'Eguillette (CILBME) a été fructueuse. Peut-être même un peu trop...

«*On n'a pas pu tout ramasser! Il y en a trop et les déchets sont incrustés dans le sol. La mairie aurait pu au moins nous aider et ratisser le site*», soupirent Lætitia Zurletti et Christelle Lachaud, présidente et trésorière du CIL. L'association organise cette opération “plage propre” une fois par an.

Avec elle, une quinzaine d'adhérents, rejoints par trois bénévoles non issus de leur rang qui ont répondu à l'appel (voir photo ci contre), ont sillonné le littoral et se sont retrouvés en fin de matinée autour d'un apéritif convivial, au

bord de l'eau. Un apéro bien mérité! De 8 h à 11 h, reconnaissables avec leur tee-shirt blanc aux armes de leur CIL, leurs gants de jardinage et leurs râteaux, ils ont rempli une dizaine de gros sacs-poubelle de déchets. Ceux-ci devaient être pris en charge par Pizorno.

« Pas d'aide de la mairie »

«*On aurait aimé obtenir un peu plus d'aide de la mairie, revendique encore Christelle Lachaud. Le CIL a fourni le matériel de nettoyage et regardez cette partie de l'anse, avec de l'herbe... La mairie ne pourrait-elle pas la réensabler?*»

À la belle saison, l'anse de Balaguier est un petit paradis fréquenté par les Seynois et quelques touristes, qui y jettent leur ancre estivale en profitant de cette partie du littoral préservée. La vue somptueuse qu'elle offre sur la rade de Toulon n'est brisée que par les pontons et vestiges de trois fermes de mytiliculture à l'abandon où l'on pratiquait encore l'élevage des moules il y a une dizaine d'années. Des fermes aquacoles pour la réhabilitation desquelles deux

projets sont en cours d'instruction. La vue est aussi brisée par quelques épaves : «*C'est quand même malheureux, non?*», s'indigne un bénévole.

J.-M. V.



Bien que non adhérents, Frédéric et Lauriale Soubic, avec Céline Ronat (de gauche à droite), ont répondu à l'appel du CIL : « Il n'y a pas de poubelles, ni même de panneaux incitant à la propreté. Jamais nettoyée, cette anse semble délaissée. Elle est pourtant importante pour l'image de la ville ».